
Groupe de recherche sur les savoirs

Wiktor Stoczkowski et Gérard Lemaine



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16735>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 828-829

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Wiktor Stoczkowski et Gérard Lemaine, « Groupe de recherche sur les savoirs », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16735>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Groupe de recherche sur les savoirs

Wiktor Stoczkowski et Gérard Lemaine

Wiktor Stoczkowski, *maître de conférences*
Gérard Lemaine, *directeur d'études*

De l'étude des sciences à l'étude des constructions conceptuelles

- 1 AU travers d'une série d'études de cas, le séminaire s'est proposé d'explorer les vertus heuristiques des approches qui, dans les études des sciences, s'attachent à élucider l'interaction entre les savoirs scientifiques et les conceptions considérées comme non scientifiques (philosophies, idéologies politiques, théologies, etc.) ou non savantes (sens commun, « croyances », rumeurs, idées reçues, etc.). En faisant le pari d'écarter les classifications qui opèrent des découpages arbitraires au sein de la nébuleuse des constructions conceptuelles mutuellement interagissantes, on voulait réfléchir sur la possibilité d'appréhender à la fois les particularités et les similarités de divers régimes du savoir.
- 2 Giordana Charuty (EPHE) a présenté une partie de ses recherches récentes sur l'invention, à la fin du XIX^e siècle, d'une nouvelle instance métaphysique qu'était la « science ». Elle s'est intéressée plus particulièrement à l'enquête que C. Flammarion avait lancée dans les colonnes des *Annales politiques et littéraires*, en 1899, sur les récits des expériences de prémonition. L'interprétation que Flammarion avait donnée des résultats de cette enquête quasi-ethnographique participait d'un processus social plus vaste, celui de la désymbolisation des lectures traditionnelles des rêves et des prémonitions, arrachés aux interprétations chrétiennes ou spirites, et incorporées dans un cadre expérimental.
- 3 Stephen Nazaran (Université de Notre-Dame, États-Unis) a procédé à une analyse comparative des théories épistémologiques proposées respectivement par Émile Meyerson et Lucien Lévy-Bruhl. En s'inscrivant en faux contre l'interprétation

traditionnelle qui oppose ces deux théories, S. Nazarian s'est employé à reconstituer un véritable dialogue qui s'était noué entre le comparatisme ethnologique de Lévy-Bruhl et le comparatisme épistémologique de Meyerson. Les deux auteurs ont abouti conjointement à reconnaître la fonction des présupposés ontologiques et métaphysiques dans l'émergence des théories scientifiques. Les travaux de Meyerson, véhiculant la notion lévy-bruhlienne de mentalité, devaient ensuite jouer un rôle insigne dans la formulation, par Thomas Kuhn, de la conception des paradigmes scientifiques.

- 4 Loïc Rignol (Université de Paris-VIII) a exposé ses recherches sur la science des races et la théorie politique en France, dans la période 1820-1850, lorsque les vicissitudes des théories racialistes suivaient de près les transformations des idéologiques politiques. Dans son combat contre la Restauration, Augustin Thierry met alors en forme une politique de l'histoire qui réactive le schéma de la lutte des classes et des races opposant, depuis les invasions du V^e siècle, les Francs aux Gaulois. Réinscrite dans l'histoire naturelle avec Edwards, la révolution de 1848 inflige à cette théorie un démenti cinglant. Esquirois la réorganise alors pour rendre compte de l'événement. Mais l'échec de la Seconde République lui impose à son tour une réfutation, dont Ernest Cœurderoy tire enfin les enseignements en renversant les termes de l'analyse des rapports raciaux.
- 5 Michel de Fornel a apporté un éclairage nouveau sur la théorie du relativisme linguistique de Benjamin Lee Whorf, qui avait déjà retenu notre attention du fait de la position marginale de cet ethno-linguiste américain dans le milieu académique et de ses liens avec les cercles occultistes new-yorkais. En proposant d'appliquer la théorie de l'argumentation aux pratiques discursives des sciences sociales, M. de Fornel a replacé la théorie de Whorf dans le contexte des débats académique où elle a rapidement pris place. Une bonne partie des controverses qui se sont développées autour du relativisme linguistique de Whorf tiennent à l'incompréhension de sa stratégie argumentative et de problèmes empiriques que son auteur avait rencontrés lorsqu'il tentait d'élaborer une sémantique grammaticale de la langue hopi.
- 6 Christian Ghasarian (Université de Neuchâtel) a résumé ses recherches sur les conceptions sous-jacentes aux pratiques alternatives de santé dans les milieux *new-age* en Californie. Les thèmes récurrents de ces théories, révélateurs des processus de transformation qui travaillent la société californienne multiculturelle et globalisante, reflètent à la fois certaines valeurs traditionnelles de la société américaine, et plusieurs topiques de la subculture occultiste que le mouvement *new-age* a hérités des courants contre-culturels du XX^e siècle.
- 7 À la fin de l'année, le centre a organisé conjointement avec le Laboratoire d'anthropologie sociale une conférence de James Wilce (Université d'Arizona), consacrée à son étude ethnolinguistique de la synchronie interactive du discours, dans la perspective d'une analyse sémiotique de l'interaction avec des malades mentaux.

INDEX

nomsmotscles Groupe de recherche sur les savoirs – GRS